

Une peinture d'un autre temps

Artiste peintre, poète, écrivain, conteur, Jacques Biolley cumule les activités de création. Et, semble-t-il, toujours avec le même bonheur. Serait-ce trop s'avancer que d'affirmer que sa peinture atteint à une splendeur hors de notre temps? Je ne le crois pas. La puissance évocatrice de ses œuvres est phénoménale, on y retrouve notre passé, on y pressent notre futur, mais on n'y voit pas notre présent, instant probablement trop futile et trop bref pour retenir l'attention de l'artiste.

Dans sa peinture, l'homme n'est

plus l'homme, il est littéralement transcendé, spiritualisé, devenu métaphore de l'univers dont il figure le centre duquel, un jour, tout est parti et vers lequel, un jour, tout retournera. L'homme-dieu, cela dit sans aucune arrière-pensée blasphématoire, «omnipotens» parmi les tout-puissants. D'ailleurs, les personnages qui siègent au centre des toiles de Jacques Biolley sont asexués, car il est inutile d'en faire des «femelles» ou des «mâles». L'artiste a transgressé cette opposition qui alimente depuis la nuit des temps ces querelles insipides de savoir si le «beau sexe» vaut mieux que le «sexe fort». Chez lui, homme et femme ne sont plus qu'un, enfin.

Lumineuse, riche et colorée, toujours tournée vers l'élévation, puissant autant dans le répertoire des légendes que dans les visions prophétiques sorties d'un esprit de poète, la peinture de Biolley fait miroiter devant nos yeux des mondes inconnus et à venir, merveilleusement beaux et sereins. Dans ses œuvres, les souvenirs des enluminures médiévales teintées d'orientalisme mêlés aux tons pastel qui se fondent l'un dans l'autre ne peuvent que fasciner le spectateur.

L'architecture interne découle souvent de la forme pyramidale, amenant naturellement le regard vers le sommet, nous obligeant à rencontrer le point culminant, lieu où l'énergie atteint son paroxysme avant de se déverser dans l'univers, passage unique du terrestre au cosmique. Autre forme récurrente dans l'œuvre de Biolley: la sphère, symbole de perfection. La géométrie engendre l'harmonie, et de là la musique et la poésie, comme chez les penseurs antiques.

Visionnaire, Jacques Biolley? Peut-être. En tout cas, les huiles, dessins et pastels — technique qu'il emploie exclusivement depuis deux ans — nous arrivent tout droit d'un autre temps. Lequel? Hier ou demain, qu'importe. L'important est que sa peinture ne se confine pas dans les limites étroites de nos sentiments premiers: amour, haine, bien, mal. Elle les englobe naturellement.

Riccardo BONFERRONI